

Pentecôte ! Pâques qui éclate ! Pâques qui explose !

Oui, c'est cela la Pentecôte [un événement qui fait du bruit : le violent coup de vent qui remplit la maison

le feu qui se partage en langues;

et puis l'effervescence dans la rue] enfin, la résurrection de Jésus proclamée et se déployant dans toutes ses conséquences.

Depuis 50 jours, ^{que} le Seigneur est ressuscité.

Pourtant, si l'on en juge par ce que nous rapportent les évangiles et le commencement du livre des Actes des Apôtres, l'événement [a beau être extraordinaire, il semble qu'il] est loin de faire la une de l'actualité, comme on dit.

Rien ^{en dehors} au delà du cercle des disciples

De leur part, à eux, pas ^{du tout} le dynamisme auquel on aurait pu s'attendre.

Et ce n'est pas le départ visible de Jésus, par l'Ascension, qui, humainement, aura arrangé les choses, au contraire. Mais après tout, n'est-ce pas Jésus lui-même qui se demande à ses disciples de rester tranquilles, si l'on peut dire.

Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, raconte le livre des Actes, il leur donne l'ordre de ne pas quitter Jérusalem mais d'y attendre ce que le Père avait promis" (Act, 1, 4)

Et c'est bien ce qu'ils firent: de retourner du mont des Oliviers,

" ils monterent au l'étage de la maison, dit le line des Actes,
- c'est là qu'ils se tenaient tous

D'un seul coeur, ils participaient fidèlement à la prière
[avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus ...] (13.1)
Donc, on peut le dire, le grand calme :
calme de la prière, calme des souvenirs, ^{ne venant en mémoire} calme de l'attente
(de ce qui est promis)

Mais voici le 50^e jour, la Pentecôte !

Dans la maison où se trouvent les disciples,
soudain, le violent coup de vent ;
sur chacun d'eux, du feu : " tous furent remplis
de l'Esprit saint "

Alors, ceux ^{là} qui, il y a quelques jours, se tenaient furtivement
dans une salle, toutes portes fermées, par peur des juifs
les voici dans la rue, tellement enthousiastes,
pleins.

d'audace, qu'on les prend

pour des hommes qui ont lu (Act. 2, 12)

" Hommes d'Israël, proclamez-ils ^{avec assurance} et écoutez ce message :
il s'agit de Jésus le Nazaréen.

Cet homme, vous l'avez fait mourir en le faisant clouer ^{Croix} à la

Or, Dieu l'a ressuscité : nous en sommes témoins ;

Il a fait de lui le Seigneur et le Christ.

En dehors de lui, pas de salut : son nom est le seul
qui puisse vous sauver.

Convertissez-vous et que chacun de vous se fasse baptiser
au nom de Jésus-Christ. (Act, 2, 22, 23, 32, 36, 38 ; 4, 12)

Et voilà, dès le premier jour, 3000 personnes

qui demandent à se faire baptiser (Act, 2, 41)

Mais l'onde de choc ne fait que commencer.

Tout Jérusalem s'émeut de ce qui se passe.

Le grand prêtre et son conseil essaient de faire taire ces "hommes quelconques et sans instruction" (Act 4, 13):

en vain: "Il nous est impossible de ne pas dire

ce que nous avons vu et entendu" répliquent-ils (Act, 4, 2)

Et nous savons la suite: l'explosion de la Pentecôte qui se répercute bientôt dans toute la Judée, puis en Samarie. Quelques années encore et, malgré les persécutions,

vous atteints l'Asie Mineure, et Chypre, et la Grèce et Rome, enfin, la capitale de l'empire

Invincible élan provoqué par le vent et le feu du 50^e jour,

l'Esprit de la Pentecôte

élan, qui, après 2000 ans, ^{au bout de siècles} et malgré des mouvements de flux et de reflux ne s'est jamais arrêté:

accomplissement toujours actuel de ce que Jésus avait demandé aux Douze et qu'il leur avait annoncé:

"Allez: de toutes les nations, faites des disciples (Mt, 28, 19)
vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre" (Act, 1, 8)

Mais revenons au jour même de la Pentecôte.

Si la secousse est grande, décisive et conséquente pour les Doux les gens de la rue ont aussi de quoi être "déroutés et étonnés", selon les termes du livre des Actes (2, 7).

L'extraordinaire, en effet, c'est que ces galiléens parlent une langue que tous comprennent malgré leur diversité :

"Comment se fait-il, leur fait dire le livre des Actes, que chacun de nous entende ces galiléens dans sa langue maternelle ? [Tous, nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu]" (Act, 2, 8 et 11)

Ainsi, la toute première conséquence de la Pentecôte sur les gens qui se trouvent à Jérusalem

"issues de toutes les nations qui sont sous le ciel"

fait remarquer le texte - et c'est significatif -

c'est de briser ce qui les rend plus ou moins étrangers

les uns aux autres, à savoir : la langue.

Tous le savons bien en effet : la diversité des langues que la Bible, dans l'épisode de la tour de Babel,

présente comme le châtiment d'un péché d'orgueil,

cette diversité des langues, donc, est bien souvent,

une cause d'incompréhension profonde, d'ignorance mutuelle et d'opposition entre les hommes et les nations.

Même conséquence, d'ailleurs, quand entre personnes de même langue, les mots n'ont pas le même sens,

quand - comme on le dit - "on ne parle pas la même langue".

Voir mon
carnet II
pages 64-69

Or, le jour de la Pentecôte, voici qu'en entendant les apôtres, tous ceux qui se bousculent dans les rues de Jérusalem se trouvent tout d'un coup rapprochés, réunis en comprenant le même message, / message qui les engage à se rejoindre dans la même foi en Jésus ressuscité.

Comment alors ne pas remarquer que ce qui est voulu et réalisé en tant que premier lien, par l'Esprit saint, - c'est de rassembler, - c'est de réunir, - c'est de faire l'unité.

Non pas ^{ce jour-là et par la suite} en abolissant les différentes langues qui sont le fruit et l'expression de civilisations variées, richesses de l'humanité,

ni non plus en laissant entendre qu'une langue commune - comme le latin - serait principe d'unité.

(D'ailleurs, le jour de la Pentecôte c'est dans sa propre langue que chacun comprend les apôtres, remarquons-le)

Donc, l'unité voulue et réalisée par l'Esprit Saint se situe à un autre plan que la langue ou les manières ^{de vie} d'un plan qui transcende, en les respectant, toutes les différences ^{naturelles}.

C'est justement la grande leçon de la Pentecôte :

l'unité réside dans la foi.

Le miracle des langues provoqué par l'Esprit Saint manifeste avec éclat que tous les hommes sont appelés à se rejoindre, à se rassembler, à ne faire qu'un par et dans la foi en Jésus Christ ressuscité.

le seul Sauveur.

Réponse au souhait suprême du Seigneur Jésus dans sa prière : ^{pour ceux qui croient} à lui.

F et S, bien des conséquences pratiques sont à venir
si l'on veut rester - pour rester - sous l'influx toujours actuel
de l'Esprit de la Pentecôte.

D'abord au niveau de l'Eglise et des Communautés d'Eglise,
le souci de faire et de manifester l'unité:

pas l'uniformité qui n'est que conformité ^{matérielle, extérieure} à un modèle
mais l'unité qui est communion profonde dans la foi.

Cette unité n'est-elle pas une préoccupation majeure de J.P II
exposée concrètement, il y aura 2 ans le 25 mai,
dans l'Encyclique: "Que tous soient un"

Et puis, comme l'écrivait tout récemment l'archevêque d'Alger,
effrayons-nous d'avoir ce qu'il appelle "un regard de Pentecôte"

^{Regard de Pentecôte,}
sur les autres, ~~les~~ autres qui n'ont pas nos manières
en raison de leur âge, de leur situation sociale ou autre...

tous ceux-là qu'on peut considérer comme les Parthes, les Médes,
les Crétois d'aujourd'hui.

Regard de Pentecôte aussi sur tous les efforts accomplis
dans les domaines ^{du} politique, ^{de l'} économique et du social

pour rassembler et rapprocher les hommes et y reconnaître l'œuvre ^{de l'Esprit d'unité}

Enfin, en un jour de Pentecôte, n'est-il pas permis
de communier à l'enthousiasme des apôtres et à la ferveur de la
première Communauté chrétienne?

Oui, dépassant inquiétudes et déceptions, laissons-nous
aller à la foi et à la fiente d'appartenir, avec des millions
de frères à l'Eglise de la Pentecôte,

foi et fiente ^{que nous pouvons éprouver dans les rassemblements de chrétiens lauds, Rome...}
~~qui est beaucoup~~ et entre nous ont fait l'expérience
unique, à St Anne d'Auray, le 20 septembre dernier. Amen.
^{qui était l'un des deux de la Pentecôte}

La Pentecôte, ^{est} aujourd'hui

"Un violent coup de vent"; une sorte de feu
qui se partageait en langues"

Du vent et du feu : des éléments que nous connaissons bien
mais dont nous savons aussi qu'ils ont qq chose d'insaisissable
arrêter le vent... maîtriser le feu, souvent impossible
presque toujours, difficile.

Mais ni la nature du vent et du feu (nous s'échappe qq chose
et) a quelque chose de mystérieux,
par contre, nous en connaissons les effets,
effets bénéfiques, / quelque fois aussi ^{effets} destructeurs.

"Vent et feu : ainsi donc s'est signifié l'Esprit de Dieu,
l'Esprit saint

le jour de la Pentecôte, comme nous l'a rappelé
la première lecture du livre des Actes des Apôtres
Et ni cet Esprit, comme le vent et le ^{feu} ^{même}, reste mystérieux en lui-même
les effets de son irruption sont immédiatement constatables :
des hommes, les apôtres, calefautés jusque là

"par peur des juifs", se mettent à parler, un la me
pour annoncer très fort et avec assurance que Jésus de Nazareth
qui a été crucifié, est ressuscité. (Act, 2, 24 et 32)

qu'il est le Seigneur et qu'en lui et en lui seul (Act, 2, 36 et 4, 12)

se trouve le salut : premier effet de l'irruption de

Deuxième effet : voici que des gens, de provenances diverses, qui entendent les apôtres, se trouvent bouleversés : ils se convertissent, en masse "trois mille ce jour-là"

raconte le livre des Actes des Apôtres (Act, 2, 37... 41)

Et les voilà qui se constituent en communautés.

d'une ferveur étonnante et contagieuse (Act, 2, 42... 47), naissant, une Eglise, l'Eglise en train de naître !

Mais, peut-être ^{est-ce la} direction, les effets d'un jour / de ce jour de Pentecôte, / de quelques jours, à la rigueur, sans lendemain Pas du tout ! Il faut lire le livre des Actes des Apôtres pour voir que son œuvre, - les effets du jour de la Pentecôte - il les continue, l'Esprit qui a perturbé la pentecôte juive.

Les voici en effet lancés sur les routes et sur les mers

Ceux qui prêchaient Jésus dans les rues de Jérusalem

Car c'est à être "témoins jusqu'aux extrémités de la terre" qu'ils ont été appelés (Act, 1, 8)

Et leur ardeur est telle que, moins de 50 ans après le départ visible de Jésus

dans presque tout le bassin méditerranéen, existent des communautés de chrétiens ; l'Eglise, donc, qui s'édifie rassemblant en son sein des grecs, des romains, des barbares aussi bien que des juifs.

Trois siècles de persécutions n'arrêteront ni l'élan des témoins ni la croissance de l'Eglise...

Jusqu'à ce maintenant, oui, F&S, ce MAINTENANT

où nous sommes rassemblés ici, en un rassemblement
issu de la Résurrection mais véritablement provoqué par la Pentecôte ^{coûte}
donc encore et toujours l'œuvre de l'Esprit Saint.

C'est pourquoi, il ne suffit pas dire : aujourd'hui, c'est la Pentecôte,
il faut dire : la Pentecôte, c'est aujourd'hui.

Une affirmation qui a peut-être du mal à passer,
quel est difficile à admettre pour beaucoup d'entre nous, je pense, ^{français}
étant donné ce que sont, souvent, aujourd'hui, nos assemblées du di-
tant donné aussi, et encore plus, ce que nous pouvons constater,
en constatation chiffrée - de l'état de l'Eglise, de nos jours ^{europé}
dans nos pays d'Occident

^{de sa place et}
de son influence actuelles dans la société //

Mais pour percevoir que la Pentecôte continue, que la Pentecôte, c'est ^{aujourd'hui}
notre regard n'est-il pas trop court, trop superficiel, ^{disons même :} trop franco-
est-il assez éclairé par la foi ? ^{français}

F et S, je vous propose de nous mettre ensemble
à l'écoute du pape Jean-Paul II : nul doute
qu'étant donné sa fonction, sa place, son charisme
il se trouve beaucoup mieux que nous en situation
de voir et de juger ^{ce qu'il en est} non seulement avec plus de profondeur
mais aussi et même avec plus de réalisme, plus d'universalisme
Durant l'année 1998 - année consacrée à l'Esprit - Saint
en préparation du Jubilé -

le pape a produit de nombreux documents relatifs à l'E.S.
en particulier ses catéchèses du mercredi adressées aux pèlerins
venus à Rome et reçus en audience au Vatican.

Je citerai donc quelques extraits significatifs de son intervention soit en mot à mot, soit ^{en} résumant les propos :

" L'Esprit Saint n'a pas perdu la force dynamique qu'il avait à l'époque de l'Eglise naissante, affirme J. P II. Il agit aujourd'hui comme au temps de Jésus et des apôtres. Les merveilles qu'il accomplit qui sont racontées dans les Act. des Ap. se répètent de nos jours, mais restent souvent méconnues" p. c. q., explique le pape, "on interprète la réalité comme si Dieu n'existait pas" (1)

Evidemment J P II invite à reconnaître que l'E.S - je cite :
 "est à l'œuvre d'une manière singulière et plénière dans l'Eglise"
 " L'Esprit-Saint, dit-il, tout au long des siècles, rafraîchit l'Eglise la renouvelle sans cesse et la conduit à l'union parfaite avec le Fils" (2)
 A preuve, aux yeux du pape, quelques lignes majeures que je ne fais qu'énumérer ici :

• en premier : le Concile Vat II grâce auquel " l'Eglise - je cite - a fait, d'une certaine manière, l'expérience d'une nouvelle Pentecôte"
 • ensuite, partant, l'éveil des chrétiens laïcs à leur vocation et à leur mission dans l'Eglise (constatés chez nous)
 et puis le surgissement et l'épanouissement de toute sorte de mouvements et de communautés nouvelles remarquable aussi le développement du mouvement œcuménique avec ^{nombreux} de démarches concrètes dans la recherche de l'unité
 • le pape cite encore le dialogue entrepris avec les autres religions (3)

1) Message pour la Journée de missions 1998

2) Audience 12 août 98

3) Audience 25 novembre 98

5
et enfin, il souligne l'extraordinaire vitalité et fécondité
des Eglises nouvelles, en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie. ⁽¹⁾

Simple et sèche énumération, F et S, qui ^{est incomplète} passe sous silence,
malheureusement, tout ce qui ^{est} sorti et se réalise encore ^{fréquemment} pratiquement
en suite de ce que surintend actuellement l'E.S.
Action de l'E.S. dans l'Eglise, donc, selon J. P II.

Mais, ce qui est frappant - c'est qu'il y a presque plus d'instances
^{du pape} sur l'action de l'Esprit-Saint dans le monde actuel.

"L'action de l'E.S., déclare J. P II, ne peut pas être limitée
à l'institution Eglise."

Mais on doit la reconnaître au delà des frontières visibles de l'Eglise ⁽²⁾
Et cette affirmation majeure: "Puisque la Parole de Dieu et son Souffle
^{remarquable} sont à l'origine de l'être et de la vie de toute créature,
il n'y a aucun aspect de la création, aucun moment de l'histoire
sur lequel l'Esprit n'exerce pas son action."

Il nous est donc permis de penser, poursuit J. P II, que partout
où se trouvent des éléments de vérité, de bonté, de beauté...,
de sagesse véritable, partout où se font pour des efforts généreux
pour la construction d'une société plus humaine
qui soit conforme au dessein de Dieu,
il y a œuvre cachée et efficace de l'Esprit-Saint...
qui d'une manière directe ou indirecte oriente l'homme
vers son salut intégral" ⁽²⁾

En conséquence, le pape nous invite à regarder comme fruit
de l'ES

(lui encore, je ne fais qu'énumérer, malheureusement)

- les progrès réalisés par la science, la technique et, en premier lieu : la médecine.
- le sens plus grand de notre responsabilité à l'égard de la nature
- les efforts pour la paix et la justice
- la volonté de réconciliation et de solidarité entre les peuples ^{et le choix du dialogue pour y arriver}
- la lutte contre ^{des} conditions d'injustice, de sous-développement de violation des droits de l'homme : ^{tout cela} regarde ^{d'aujourd'hui} comme intolérable
- Le refus de la guerre comme solution des conflits
- Le mouvement qui tend à rapprocher les peuples, y compris ^{en politique, économique} au niveau mondial ... etc...

"Comment ne pas voir en tout cela, dit J. P. II, l'action de l'E.S. qui oriente l'humanité et l'histoire vers des conditions de vie plus dignes pour tous" (2)

En conclusion, F et S, entendons ^{enfin} comme à nous, adhérents en ce jour de Pentecôte 2000, ces paroles du pape :

"Il faut que se réveille chez les disciples de J.C. ce regard de foi capable de découvrir "les semences de vérité" que l'E.S. sème chez nos contemporains" (3)

"La conscience que l'E.S. agit dans le cœur des croyants et qu'il agit dans les événements de l'histoire invite à l'optimisme de l'espérance..."

"J'invite, en conséquence, à re-affirmer contre tout pessimisme/ la foi dans l'action de l'Esprit qui appelle tous les croyants à la sainteté et à l'engagement..." (2) Amen

) selon Audience du 18 novembre 98 (3) Audience du 16 septembre 98

1. Messages du dimanche de la Pentecôte 1998

PENTECOTE

Année B

/ malexnoit

le 8 juin 2003

Debut semaine
simplifié de 1998

La Pentecôte
en suite de Pâques
Le miracle des langues

Le 50^{ème} ! drôle de manière de désigner la fête d'aujourd'hui
C'est pourtant ce que nous disons quand nous disons : la PENTECOTE ;
car la Pentecôte - un mot décalqué du grec -
cela veut dire 50^e, le 50^e...

50^e non pas sans référence, évidemment,

et la référence, c'est PAQUES ;

la Pentecôte, c'est le 50^e jour de Pâques,
non pas le 50^e jour après Pâques, mais le 50^e jour de Pâques.

Car la PENTECOTE, c'est encore PAQUES

mais Pâques proclamé, Pâques prolongé, Pâques achevé,

Pâques dans son dynamisme, dans ses conséquences

on pourrait presque dire : Pâques^{qui} explose !

Oui, vraiment, la Pentecôte est toute relative à Pâques

- c'est Pâques qui continue !

Comment cela ?

Eh bien, d'abord, comme un événement - le don de l'Esprit-Saint

qui découle de Pâques, qui est issu de Pâques.

L'Esprit Saint, en effet, est un DON du Ressuscité :

il est donné par Jésus entré dans la gloire.

Ce que Jésus avait signifié dans sa conversation après la Cène
en disant à ses disciples que l'envoi de l'Esprit

2

était, pour ainsi dire, "conditionné" par son départ, comme il le dit
son départ, entendons : son entrée dans la gloire,
par sa résurrection.

→ Aussi, selon l'évangéliste S^t Jean, c'est le soir même de Pâques,
que Jésus ressuscité, se rendant présent au milieu des disciples réunis
"répandit sur eux son souffle et leur dit :

Recevez l'Esprit-Saint" (Jn. 20, 22),

don de l'Esprit manifesté visiblement et publiquement
le jour de la Pentecôte, comme nous l'a rappelé

la 1^{ère} lecture du livre des Actes.

Oui, ce don de l'Esprit ne pouvait venir que du Ressuscité de Pâques.
C'est ce que l'évangéliste S^t Jean avait fait remarquer
quand, après avoir entendu Jésus dire :

"Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive"
il avait trouvé bon, alors, de préciser, se dit :

"En disant cela, Jésus parlait de l'Esprit-Saint
que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ;

en effet, poursuit l'évangéliste, l'Esprit Saint n'avait pas encore été ^{donné}
p.c.q. Jésus n'avait pas encore été glorifié par le Père" (Jn, 7, 37-39)

Oui, la Pentecôte, suite de Pâques, relative à Pâques, d'abord

p.c.q. l'Esprit Saint qui est donné est issu du Ressuscité.

^{Pentecôte} événement en relation avec Pâques, aussi, p.c.q.

c'est le don de l'Esprit qui déclenche, pour ainsi dire,
qui provoque l'annonce publique, la proclamation
de l'événement pascal :

comme on l'a dit avec raison : la Pentecôte,
c'est l'Épiphanie de Pâques, c.a.d. sa manifestation au grand jour.
Il est assez étrange, en effet, de constater ^{que} d'après les évangiles,
l'événement de Pâques n'eut pas eu de retentissement
^{pendant les jours immédiatement après la résurrection}
en dehors du groupe restreint des disciples.

Mais si partir de "ce bruit comme un violent coup de vent"
du matin de la Pentecôte,

c'est "avec assurance" - l'expression est fréquente ds le livre des Actes
concernant le témoignage des apôtres -

c'est donc avec assurance, sans être arrêtés par les menaces
que les apôtres vont se mettre à proclamer :

"Il est ressuscité; ce Jésus qui a été crucifié :
nous en sommes tous témoins."

Événement de Pâques présenté, d'ailleurs, - et c'est significatif -
comme événement qui est au terme et au sommet
de l'histoire d'Israël :

"Nous vous annonçons cette Bonne Nouvelle, proclame St Paul,
la promesse que Dieu avait faite à nos pères, (Act, 13, 32-33)
Il l'a entièrement accomplie pour nous... en ressuscitant Jésus"

H

Mais arrêtons-nous ^{seulement} à ce qui se passe ce matin de la Pentecôte.

Ce qui est mis en évidence dans le récit de l'ine des Actes des Ap.

- C'est ce qu'on appelle le miracle des langues.

Un fait particulièrement significatif et qui mérite attention

à l'heure où le monde cherche à s'unifier, à faire son unité

comme le montrent le phénomène de la mondialisation

ou, plus proche de nous, la construction de l'Europe.

Voici donc que, le jour de la Pentecôte, les apôtres,

sous l'emprise de l'Esprit Saint, -

dans leur proclamation des merveilles de Dieu

se font comprendre, miraculeusement, par des gens qui leur sont ^{l'étrangers}

et qui sont étrangers les uns aux autres.*

Ainsi, voilà des frontières qui tombent,

voilà une unanimité qui se fait, à l'étonnement des gens concernés,

malgré l'obstacle des langues et au-delà /

et cela, ^{étonnant} manifestement alors, l'œuvre de l'Esprit.

^{Pour bien comprendre} ce miracle des langues de la Pentecôte,

il faut voir une allusion / mais comme ^{une} réplique

à l'épisode biblique de la tour de Babel. (Gn, 11, 1-10)

Selon ce que raconte la Bible, et en interprétant le récit,

des hommes ont trouvé à se mettre d'accord en construisant une ^{tour}

mais cet accord se fonde d'abord sur la technique (la construction d'une ^{tour}

^{construction} qui de plus, se présente comme un défi lancé à Dieu :

car la prétention de bâtir une tour "dont le sommet touche le ciel"

veut dire qu'on veut égarer Dieu en puissance et même se passer de lui

anthés, Médés... habitants de la Judée, de l'Asie, de l'Égypte, Romains, Grecs, etc...

Tous, nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu "nous a dit

Et voilà que la construction de cette tour
 tourne au résultat inverse de ce qui était recherché :
 les hommes impliqués dans la construction arrivent à ne plus s'enten-^{re}
 et sont conduits à se disperser ,
 la Bible présentant ce résultat, à sa manière , en disant
 que c'est Dieu lui-même qui vient brouiller leur langage
 et provoquer leur dispersion.
 Ce vieux récit de la tour de Babel contient un avertissement
 et une mise en garde toujours d'actualité par rapport
 à l'unité recherchée dans un monde qui, comme l'on dit,
 est devenu un grand village.
 C'est faire fausse route, nous est-il signifié[^]
 que de baser l'unité recherchée, sinon uniquement
 du moins principalement, sur des valeurs matérielles
 de caractère politique, économique, technique ou autres...
 surtout avec la prétention, pratiquement, de se passer de Dieu.
 Le semblant d'unité à laquelle on aboutit ne fait que créer
 des comportements extérieurs qui se ressemblent
 mais pas une vraie communication, pas une véritable solidarité.
 on s'habille partout de la même façon, on voit les mêmes images
 de télé et de publicité, on mange partout du Mac Donald...etc..
 c'est de l'uniformité mais ^{ce n'est} pas de l'unité.

Et voici, en contre-modèle de Babel, comme on l'a dit,
le signe de la Pentecôte.

Curieusement, un signe qui, par le miracle des langues,
est donné dans le domaine des relations entre les hommes,
et cela en faisant tomber ce qui, parmi bien d'autres choses,
est caractéristique de ce qui sépare les hommes les uns des autres,
^{2e} qui les rend étrangers les uns aux autres,

à savoir la langue, l'obstacle de la langue.

Ainsi, dans l'événement de la Pentecôte, ^{ce qui} est manifesté

- bien sûr à échelle réduite dans la circonstance, mais avec effet ^{est}
que c'est par l'Esprit, donné par Dieu, que les hommes se rapprochent ^{voient}
qu'ils se ressemblent / qu'ils deviennent unanimes,
autrement dit que c'est dans l'Esprit que se trouve

la source de l'unité, l'unité vient d'en-haut !

Unité, ce qui ne veut pas dire uniformité,
c'est à remarquer ici : car si les apôtres se font comprendre ^{tous} de
"chacun, nous dit le livre des Actes des apôtres,
les entend dans sa langue maternelle".
donc, pas de suppression des particularités naturelles et normales.

Alors, faut-il attendre que tous les hommes
deviennent disciples du Christ, membres de l'Eglise
pour que prospère et se réalise ^{au point qu'il est possible sur le terrain} l'unité du genre humain
recherché, espérée à travers tant d'organismes divers,
negociations, conférences et plans de paix ?

* mais avec effet réuni bien en avant qu'en aval de l'événement
bien d'autres choses s'imposent...

Non, évidemment : pour la raison que l'Esprit Saint
est répandu ^{et agit} bien au-delà des frontières de l'Eglise
et du christianisme :

"il remplit l'univers," chante la liturgie. (1)

Alors, ce qui ^{et le Concile Vat II l'a rappelé dans son document} importe, c'est que tous les hommes

quels qu'ils soient, à leur place, à tous les niveaux de leur activité,
se laissent inspirer et conduire par lui,
^{et cela} en tout ce qui les pousse ^{au plus profond d'eux-mêmes} à la fraternité,
au pardon, à la réconciliation, au partage
à la solidarité. ^{et cela dans le divin}

Aussi, F et S, conscients des problèmes de l'heure,
en pensant à ceux qui habitent le pays de Jésus,
face à la construction si laborieuse de l'Europe,
face au phénomène inévitable de la mondialisation
face, aussi, aux difficultés présente du "vivre-ensemble"
dans notre pays

ne faut-il pas que nous fassions nôtre, avec l'Eglise,
l'invocation répétée aujourd'hui :

Viens, Esprit-Saint !

Amen.

(1) Voir Concile Vat II { Cont. sur l'Eglise, N° 16
Cont. sur l'Eglise dans le monde N° 22, 26, 38
et les discours de J. P. sur l'Esprit-Saint, lors des audiences
général du Mercredi en 1998, particulièrement le discours
du 12 août / 19 août / 26 août / 2 septembre - DC N° 2189 du 04/10/98

Pentecôte 2015
Année B (ou Act C)

Malvestroit
le 24 mai 2015

Pentecôte hier et aujourd'hui

Pâques qui éclate ! Pâques qui explose !

Oui, on peut bien dire que la Pentecôte, c'est cela !
Enfin la résurrection de Jésus publiée, proclamée
comme un fait et un fait bouleversant.

Jusqu'à ce jour de Pentecôte, en effet, si l'on en juge
par ce que nous rapportent les évangiles et le début du livre des Act.,
l'événement ne semble pas du tout "avoir fait la une de l'actualité".
Rien ne se passe, débordant le groupe des Douze et qqus disciples.
De la part de ces témoins, pas du tout le dynamisme
auquel on aurait pu s'attendre.

Sans doute ont-ils le souci de se conformer strictement
à ce que Jésus leur a dit : "Au cours d'un repas, raconte le livre des Act.,
Jésus donna aux Onze l'ordre de ne pas quitter Jérusalem
mais d'y attendre ce que le Père avait promis" (Act, 1, 6)

Les voici donc réunis "à l'étage de la maison
participant fidèlement à la prière" dit encore le livre des Act. des Ap.

Donc, on peut le dire : le grand calme / calme de la prière,
singulièrement dans la rumination des souvenirs

et dans l'attente de ce qui est promis.

Mais, voici le 50^e jour, voici la Pentecôte !

Soudain, remplissant la maison où se trouvent les disciples
"comme un violent coup de vent",

1.8 : Voir l'image du P. Congar : Je crois en l'E.S., p. 273-49

2006

et sur chacun d'eux, "une porte de feu
se partageant en langues" :

"alors, ils furent tous remplis de l'Esprit. saint" (Act, 2. 2. h)
Et voilà que ces hommes qui, il y a qqes jours,
se tenaient dans une salle, toutes portes fermées
par peur des Juifs (Jn. 20, 19) les voilà qui sortent

oui, les voilà dans la rue, tellement enthousiastes
et pleins d'audace qu'on les prend pour des gens qui ont du (Act, 2.
Avec une assurance qui ne les quitte plus,
ils proclament Jésus ressuscité, et leur prédication
est tellement convaincante que, dès le 1^{er} jour, "3000 personnes environ
se firent baptiser, au dire du livre des Actes des Ap. (2. 41)
Mais ce n'est là que le début de l'onde de choc :

^{et} tout Jérusalem ^{qui} se trouve en effervescence, tant et si bien
que le grand prêtre et son conseil veulent faire taire ces hommes
des hommes quelconques et sans instruction, à leur jugement (4. 1)
En vain ! "Il nous est impossible de ne pas dire
ce que nous avons vu et entendu" répliquent-ils (Act, 4. 20)

^{Car} Et nous savons la suite : l'explosion de la Pentecôte
qui se répercute bientôt dans toute la Judée, puis en Samarie.

Quelques années encore et, malgré les persécutions,
voici atteints l'Asie Mineure et Chypre et la Grèce
et Rome, enfin, la capitale de l'Empire.

Irreversible élan provoqué par l'Esprit de la Pentecôte
lan qui, après 2000 ans et, malgré au long des siècles,
des mouvements de flux et de reflux, ne s'est pourtant jamais arrêté

2
2006

Mais aujourd'hui!... De ce que nous voyons et savons
de la situation actuelle de l'Eglise dans nos pays
pays occidentaux, en tout cas,

nous pourrions peut-être conclure que l'élan provoqué
par le vent et le feu du 50^e jour s'est bien ralenti
et, même, qu'il s'est arrêté.

Mais sommes-nous bien à même de juger, nous dont le regard
ne peut porter que sur une brève période (le temps d'une vie humaine
et qui s'arrête à des espaces plutôt limités (trop souvent l'hexagone ^{fran.} par.

franc.), c'est en nous mettant à l'écoute de qq'un
qui, à la place qu'il occupait alors, avait certainement
une vision plus large et plus exacte de la réalité.

Ce qq'un, c'est le saint pape J.P II qui, il y a quelques années,
lors des audiences générales du mercredi, à Rome,
a donné un enseignement suivi sur l'Esprit Saint,
un enseignement qui correspond tout à fait aux circonstances
que nous connaissons : x

Je vais donc le citer abondamment.

En préalable, ces paroles : " L'E.S. n'a pas perdu
la force dynamique qu'il avait à l'époque de l'Eglise naissante,
il agit aujourd'hui comme au temps de Jésus et des apôtres.
Les merveilles qu'il accomplit, racontées dans le livre des Act. des ap.
se répètent de nos jours mais restent souvent méconnues

p.c.q., souvent, l'humanité vit... dans des cultures
qui interprètent la réalité comme si Dieu n'existait pas..."

et que, certainement, son successeur, le pape François reprendrait
dans son style

H
2006

Signes majeurs que J.P II nous invitait à reconnaître
comme l'œuvre de l'Esprit-Saint, aujourd'hui :
dans l'EGLISE d'abord :

En premier, estimait le pape, le Concile Vatican II
'grâce auquel, dit J.P II, l'Eglise a fait l'expérience
d'une nouvelle Pentecôte"

Ceux et celles d'entre nous qui ont connu et se rappellent
ce qu'il en était de l'Eglise en elle-même et de son rapport
avec le monde, avant le Concile,
peuvent se rendre compte des bouleversements, en effet,
que le Concile a provoqués, ceci étant particulièrement constaté
dans le domaine de la liturgie

Autre signe : le mouvement œcuménique pour le rétablissement
de l'unité visible des chrétiens "un engagement prioritaire
estimait J.P II (là encore, se souvenir de ce qu'il en était des rel^{l'imp avec catholich}

Citons encore, relevé par J.P II comme suscité par l'E.S :
le dialogue avec les autres religions (rappelons-nous la rencontre d'Ab
la reconnaissance de la place et du rôle des laïcs dans l'Eglise
la naissance de Communautés nouvelles (dont vient de se ^{Prénat.} féliciter
la ferveur et le dynamisme des jeunes Eglises
en Afrique et en Inde particulièrement... etc..

Voilà, F et S, résumé, le constat que J.P II dressait
pour dire que, manifestement, le coup de vent et le feu
de la Pentecôte ne sont pas que du passé.

5
2006

Mais (je cite encore J. P. II) "l'action de l'Esprit Saint ne peut pas être limitée au cadre de l'Eglise..."

Cette action, on doit la reconnaître au delà des frontières visibles de son Corps (Gc 4/22 et Lc 16)

Puisque la Parole de Dieu et son Souffle sont à l'origine de l'être et de la vie de toute créature,

il n'y a aucun aspect de la création, aucun moment de ^{l'histoire} sur lequel l'Esprit Saint n'exerce pas son action.

Il nous est donc permis de penser, poursuit le pape, que partout où se trouvent des éléments de vérité, de bonté, de beauté authentique, de sagesse véritable, partout où se font force des efforts généreux pour la construction d'une société plus humaine qui soit conforme au dessein de Dieu...

(il y a) œuvre cachée et efficace de l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint qui, d'une manière directe ou indirecte, oriente l'homme vers son salut intégral" (1)

C'est là ce que disait J. P. II au cours d'une audience générale en août 1998.

En novembre 1998, encore au cours d'une audience, poursuivant son enseignement sur l'Esprit Saint, il déclarait (je cite)

"L'Esprit de Dieu qui remplit l'univers n'a pas cessé de jeter, à pleines mains, des semences"

de vérité, d'amour et de vie dans le cœur des hommes
et des femmes de notre temps.

Ces semences ont donné des fruits de progrès, d'humanisation
et de civilisation qui sont des signes authentiques
d'espérance pour l'humanité en marche.

Parmi ces signes, le pape en relève un certain nombre
que je ne fais qu'énumérer :

- la conscience accrue de la valeur de la personne humaine
- la volonté de régler les conflits par le dialogue
et non par la guerre ou les affrontements
- le refus des conditions d'injustice, de sous-développement
de violation des droits de l'homme
- le souci de respecter la nature et l'environnement
- l'aspiration à une justice internationale plus équitable
- Il y a enfin ce signe de la mondialisation en ce qu'elle a de
ce monde contemporain, dit J.P II, qui est en train
de se structurer inexorablement selon un système d'interdépendance
au niveau économique, culturel et politique...

* qui oblige à "acquiescer une conscience vraiment universelle"

(Relevés : Audience du 18/11/98 et Message pour les missions 1998)

C'est ainsi donc, F et S, qui agit encore et ^{et} agira toujours
dans l'Eglise et dans le monde l'Esprit de la Pentecôte
(dont Jésus nous a dit, dans l'Evangile, qu'il "guidera
vers la vérité toute entière")

C'est encore à J. P. II que j'emprunte pour conclure
ces réflexions de Pentecôte :

" Comment ne pas voir en tous ces signes
l'action de l'Esprit qui oriente l'humanité et l'histoire
vers des conditions de vie plus dignes pour tous.
Nous ne pouvons, en conséquence, être ^{logiquement} pessimistes
La foi en Dieu invite plutôt à l'optimisme :
^{c'est sûr !} Si l'on regarde superficiellement notre monde
on est frappé par bien des faits négatifs
qui peuvent porter au pessimisme
Mais c'est là un sentiment injustifié

. J'invite, en conséquence, à ré-affirmer
contre tout pessimisme, la foi dans l'action de l'Esprit"
(Du message pour la mission 1998. DC N° 2187 août)
Ainsi parlait J P II.

Oui, ^{Fils} la Pentecôte continue !

~~Un signe pour nous, aujourd'hui même,
c'est le rassemblement diocésain à St Anne d'Auray
sûrement des millions de chrétiens !~~

~~Alors, il ne faut pas dire :
Aujourd'hui, c'est la Pentecôte
mais la Pentecôte, c'est AUJOURD'HUI !~~

Amen

Pentecôte 2018
à St Joachin, le 20 mai

B

Vent de Pentecôte sur l'Eglise et sur le monde

Le début du livre des actes des apôtres nous présente
deux aspects de l'Eglise naissante:

une Eglise en prière, " les apôtres avec Marie, mère de Jésus"
et puis, disons " une Eglise dans la rue"

celle qui se montre le jour de la Pentecôte,
une Eglise qui naît non pas " d'une brise légère",
mais suite à un coup de vent violent

remplissant toute la maison, nous dit-on.

Aussi, s'il y a une impression qui ressort

de ce que nous raconte le livre des Actes des apôtres

concernant ce jour de Pentecôte, à Jérusalem,
ce n'est pas une impression de calme et de tranquillité,

au contraire :

si ailleurs les apôtres, dans leur ardeur à témoigner ^{de la Résurrection de Jésus}

sont soupçonnés d'avoir trop bu

et la foule rassemblée pour la Pentecôte

est " dans la stupeur et dans l'étonnement"

nous dit-on, en les entendant,

tout en se demandant " Qui est-ce que cela veut dire ?"

donc, remue-ménage ^{âprement} à Jérusalem

Mais l'événement n'a pas été que d'un jour :

le coup de vent ne s'est pas limité à Jérusalem

son effet de souffle ne s'est pas arrêté ce jour même

- c'est tout le livre des Actes qui en témoigne (acte 20,16, page 3;
" Il nous montre...)

par lequel s'est manifesté l'Esprit n'a pas limité
ses effets de souffle vital, de poussée, d'aération
de bouleversement

seulement au jour de la Pentecôte :

c'est tout le livre des Actes des apôtres qui en témoigne.

Il nous montre une Eglise sous l'empire de l'Esprit, ⁽²⁾
tout en mouvement, tout en élan, ^{une Eglise} ^{bien vite} qui sort de Jérusalem,
atteignant la Judée, la Samarie

et, en quelques années, malgré les obstacles et la persécution,
l'Afrique Mineure, puis Chypre et la Grèce,

Rome, enfin, la capitale de l'empire

non sans connaître ^{dans son extension} des crises et des tensions dont ^{l'fait fait} St Paul nous

Alors ? ... une Eglise trop tranquille, une Eglise trop sage,
trop immobile, une Eglise trop installée

et cela, à tous les niveaux de son existence

serait-elle bien encore l'Eglise de la Pentecôte ?

Il est vrai que ce que nous voyons et savons
de la situation actuelle de l'Eglise dans nos pays

- pays occidentaux en tout cas -

nous serions peut-être tentés de conclure que l'élan provoqué
par le vent et le feu du 50^e jour s'est bien ralenti
et, même, qu'il s'est arrêté !

Mais, sommes-nous bien à même de juger,
nous dont le regard ne peut porter que sur une brève période
(le temps d'une vie humaine)

et un regard qui s'arrête à des espaces plutôt limités
(trop souvent ^{d'ailleurs} à notre hexagone). / François
En tout cas, si l'on se réfère à la personnalité du pape
qui connaît mieux que quiconque la situation de l'Eglise
- de l'Eglise universelle -
ses manières de faire et de s'exprimer
ne donnent pas l'impression

que l'Eglise ^{uniquement et universellement} va vers un déclin et un déclin mortel.
Pas de doute ^{donc} que le pape François savait ^{tout à fait} ce que disait
le pape Jean-Paul II en 1998. Je cite :
"L'Esprit saint n'a pas perdu la force dynamique
qu'il avait à l'époque de l'Eglise naissante,
il agit aujourd'hui comme au temps de Jésus et des apôtres.
Les merveilles qu'il accomplit, racontées dans le livre des Act. des Ap.
se répètent de nos jours mais restent souvent méconnues..
... p.c.q., souvent, l'humanité vit... dans des cultures (fin de cit.)
qui interprètent les réalités comme si Dieu n'existait pas..."
Autant il est vrai que, comme on l'a dit, justement ^{au sujet de ce qui se passait de l'Eglise}
"un mur qui s'enroule fait plus de bruit qu'une fleur qui s'épanouit"
Oui, l'Esprit de la Pentecôte continue à agir
dans l'Eglise et pour l'Eglise et par...

Le signe le plus visible, dans les temps actuels,
c'est, de l'avis des papes Jean-Paul II et Benoît XVI,
le Concile Vatican II avec ses conséquences, conséquences, vécues
par le plus grand nombre des chrétiens cela n'est guère apparu

une année durant laquelle le pape J.P.II a fait porter ses conférences d'audiences
générales du mercredi, au Saint-Esprit : c'est pourquoi le mercredi est le jour de la prière

que dans les changements dans la liturgie (H)
Mais évidemment le Concile a eu en vue bien d'autres choses
que la liturgie et, surtout, le ^{Concile} ne s'est pas arrêté
aux moments où il s'est tenu, ni aux lendemains immédiats.
Car ce qui a été d'abord en cause et qui, en suite du Concile,
reste en cause, c'est l'Eglise elle-même, ce qu'elle est
sa mission, son organisation, la place et le rôle
de chacun de ses membres depuis le pape jusqu'au simple chri-^{tien}-
c'est aussi l'Eglise dans ses rapports avec le monde :

les réalités et les problèmes de ce monde ^{Communauté}
c'est l'Eglise dans ses relations avec les chrétiens d'autres
c'est l'Eglise dans sa manière de... de comprendre
et d'interpréter la Parole de Dieu... etc...

tout cela entraînant ^{leur} des incidences pratiques ^{Pentecôte}
toujours en chantier, ^{provoquant} œuvre, dans l'Eglise, du Souffle de la
Pentecôte permanente qui durera aussi longtemps que l'Eglise.

Et puis il faut quand même rappeler que l'action de l'Esprit-Saint
ne peut pas être limitée au cadre de l'Eglise

Puisque, selon la Révélation "l'Esprit de Dieu
remplit l'univers", et que, comme ^(nouvelle façon de l'écouter) nous le chantons, "il re-

il nous est permis de penser, disait J. P. II,
que partout où se trouvent des éléments de vérité,
de bonté, de beauté authentiques, de sagesse véritable,
partout où se font pour des efforts généreux
pour la construction d'une société plus humaine
qui soit conforme au dessein de Dieu..

(il y a) œuvre cachée et efficace de l'Esprit de Dieu ⁶
Et le pape en signalait des fruits qui sont

- en même temps des signes en dehors et au-delà de l'Eglise
- Ainsi: malgré bien des ratés mais quand même
- la conscience accrue de la valeur de la personne humaine
 - la volonté de régler les conflits par le dialogue
 - le refus des conditions d'injustice, de violation des droits de l'homme
 - le souci de respecter la nature et l'environnement
- et même la mondialisation en ce qu'elle a de positif.

Et S, il est sûr que tout n'est pas l'œuvre de l'Esprit dans les agitations, les bouillonnements, les effervescences les changements qui se produisent et dans l'Eglise et dans le monde.

Mais puisque l'Esprit de Pentecôte est "comme un violent coup de vent" et non pas une brise légère,

n'est-il pas normal qu'il y ait des "vagues" comme on dit Et si nous nous trouvons quelquefois bousculés et même désorientés, rappelons-nous qu'en face de ce qui se passait le jour de la Pentecôte

les gens "déconcertés" et même "en plein désarroi" (ce sont les termes du livre des Actes)
se demandaient (dit encore le livre des Actes de Apôtres)

"Qu'est-ce que cela veut dire" (Act, 2. 12)

Ne soyons donc pas trop étonnés de certaines réactions qui sont peut-être que faire les nôtres

Alors, ce qu'il faut souhaiter, c'est que tous les humains
et d'abord les responsables politiques et économiques
se laissent inspirer par l'Esprit

- sans qu'ils en aient forcément conscience -
pour agir ^{en respectant l'ordre voulu par Dieu} dans le sens de la solidarité, de la réconciliation
pour plus de justice et pour la paix

Aussi, F et S, conscients des problèmes de l'heure,
face au phénomène d'une rapide mondialisation,
face à la construction si laborieuse de l'Europe,
face aux difficultés du vivre-ensemble dans notre pays
en pensant spécialement à ceux qui habitent les pays de l'Europe
il nous ^{faut} faire nôtre, avec l'Eglise, ^{l'influence de l'Esprit}
l'invocation répétée aujourd'hui pour que l'on s'ouvre à
Viens, Esprit Saint
Viens Esprit d'unité!

Amen.